

L'éducation pour la santé en Algérie l'amer constat sur le terrain

Health education in Algeria: the bitter observation on the ground

Dr Izemrane Abdelatif

Médecin, Maître de conférences

Université UMMTO de Tizi-Ouzou

Résumé

«L'éducation pour la santé», une phrase simple lors de son énonciation, mais qui semble impossible à réaliser, du moins chez nous en Algérie. Qu'en est-il de la réalité de cette notion dans la vie quotidienne de l'Algérien ?

Quels sont les acteurs sur le terrain apte à promouvoir cette notion, relèvent-ils des prérogatives de l'État ? Ou du simple citoyen ? Faut-il se contenter de données théoriques autour de la manière dont les institutions, les entreprises, les collectifs de travail, les communautés et les individus anticipent ce concept ? Comment s'y adapter et œuvrer pour le vulgariser et l'étendre dans notre société ?

En ce début du XXI^e siècle, l'Algérie subit comme les autres pays une période de grands changements avec ses avancées importantes (technologies, santé, etc.) et ses défis majeurs (changements climatiques, pandémies, précarité sociale et économique, etc.). Cette évolution conduit à travailler sur des problématiques de recherche et d'intervention nouvelles. *De quels concepts et modèles d'intervention, dispose-t-on pour appréhender la vulnérabilité liée à l'absence de l'éducation pour la santé ? Comment l'inscrire dans la durabilité ?*

C'est ce que nous allons essayer de mettre en relief dans cette communication par le biais d'une vingtaine d'images. En décrivant la réalité sur le terrain, afin de limiter les responsabilités et d'ouvrir des pistes de réflexion pour y remédier à la situation.

Mots-clés : Santé, Éducation pour la santé, les déterminants de la santé.

Abstract

«Health education», a simple phrase when it is spoken, but which seems impossible to achieve, at least here in Algeria. What about the reality of this notion in the daily life of the Algerian?

Who are the actors on the ground able to promote this notion, do they come under the prerogatives of the State? Or ordinary citizen? Should we be satisfied with theoretical data around the way in which institutions, companies, work groups, communities and individuals anticipate this concept? How to adapt to it and work to popularize it and extend it in our society?

At the beginning of the 21st century, Algeria, like other countries, has undergone a period of great change with its significant advances (technologies, health, etc.) and its major challenges (climate change, pandemics, social and economic precariousness, etc.). This development leads to work on new research and intervention issues. What concepts and intervention models do we have to understand the vulnerability linked to the absence of health education? How to include it in sustainability?

This is what we will try to highlight in this communication through about twenty images. By describing the reality on the ground, in order to limit responsibilities and open up avenues of reflection to remedy the situation.

Keywords: Health, Health education, Health determinants.

Problématique

En Algérie, malgré les politiques menés dans les différents secteurs pour améliorer «l'éducation pour la santé», et malgré les budgets faramineux alloués aux différents secteurs sociaux économiques, on se rend compte de la difficulté à percevoir les résultats sur le terrain. Le constat est grave pour ne pas dire décevant. La réalité est le contraire de ce qu'on entend dans le discours officiel.

À qui incombe cette situation ?

- À la démission du citoyen ? À l'absence de civisme dont le départ est l'éducation au sein de la famille, ou de la société en générale bien avant la scolarisation ?
- À l'État et à ses représentants (élus locaux et différents ministères) concernés par «l'éducation pour la santé» ? Ou bien à des ministères en particulier, pris isolément, c'est-à-dire, à celui de l'éducation ? De la santé et de la population ? De l'environnement ? Celui de la communication et de l'information, etc. ?

- Quelles interfaces et cadres communs développés entre tous ces acteurs afin de rendre « l'éducation pour la santé » une notion opérationnelle ?

Nous ferons le constat avec des images du quotidien dans l'espoir de trouver un cadre théorique, apte à faire germer des propositions et leur mise en pratique par l'État et le citoyen pour le bien-être de tous.

Quelques définitions

- **La santé :** selon l'OMS « la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »
- **L'éducation pour la santé :** l'éducation pour la santé est le processus par lequel les personnes ou les groupes de personnes apprennent les facteurs favorisant de la promotion, l'entretien ou la restauration de la santé.
- **Les déterminants de la santé :** ce sont des facteurs définissables qui influencent l'état de santé, ou non. Pas seulement ceux liés aux actions sur les individus, tels les comportements en matière de santé et le mode de vie, mais également les facteurs tels que le revenu et le statut social, l'instruction, et les conditions de travail, l'accès aux services de santé appropriés et l'environnement. Les déterminants de la santé interagissent entre eux et engendrent des conditions de vie qui influent sur la santé (Agence de la Santé publique du Canada, 2007).

Hypothèses de travail

Comment relever le défi de réinventer cette notion « d'éducation pour la santé » en Algérie et de la vulgariser à grande échelle ?

Où se situe la faille à l'origine de notre situation ? Une défaillance dans la volonté politique ? Au niveau des structures, des moyens logistiques ou humains ? Ou, au niveau du citoyen et de la société en général ?

Qu'elles sont parmi les nombreux « **déterminants de la santé** », ceux qu'on va retenir, favoriser et exploiter dans la vie réelle ? Faut-il un déterminant spécifique pour chaque ministère ? Quels déterminants pour le citoyen ?

Nous suggérons les hypothèses suivantes :

- L'essor de la notion de « l'éducation de la santé » relève des prérogatives de l'État en premier lieu et du citoyen en second.
- Chaque ministère doit œuvrer sur un déterminant précis, celui de l'éducation ciblera les enfants à un âge précoce, celui de la communication et de l'information touchera toutes les franges de la société, etc. Cependant, c'est l'action commune des différents ministères agissant sur différents déterminants avec la participation active du citoyen qu'on arrivera à réussir une éducation pour la santé.
- Le manque de communication est l'une des causes à prendre en considération que ce soit au niveau de la famille, de l'école ou au sein des structures et institutions étatiques. Il faut promouvoir la communication à tous les niveaux et entre les différents partenaires et acteurs dans la société.

Partie théorique

Classiquement, on considère que la santé est conditionnée par cinq déterminants principaux : biologiques, socioculturels, environnementaux, comportementaux, et ceux liés au système de soin (Didier Jourdain 2007)

- Patrimoine génétique et biologique. التراث الجيني — البيولوجي.
- Environnements socioculturels. المحيط الاجتماعي والثقافي.
- Déterminants environnementaux. المحددات البيئية.
- Déterminants comportementaux. المحددات السلوكية.
- Déterminants liés au système de soins النظام الصحي.

Nous allons tenter d'explorer ces cinq déterminants dans le contexte algérien, en prenant à chaque fois une image comme exemple.

1. Patrimoine génétique et biologique. التراث الجيني — البيولوجي.



Img 1 : Écoles spécialisées



Img 2 : le 3^e âge en Algérie



Img 3 : Enfant trisomique



Img 4 : SDF et malades mentaux

En dépit de tous les efforts pour être en bonne santé, il y a et il y aura des personnes prédisposées pour la maladie, on pourra citer les diabétiques, les hypertendus, les cancéreux dont le nombre a explosé ces dernières années et le vieillissement. Sans oublier les personnes atteintes de maladies rares, les handicapés physiques et mentaux qu'on regroupe sous le nom de personnes aux besoins spécifiques parmi lesquelles on retrouve les autistes, les enfants trisomiques, les IMC, etc. Sans oublier les SDF, les malades mentaux et les nouveaux migrants qui prennent possession de la rue.

En plus des difficultés liées à leur état de santé, ils ont leurs problèmes spécifiques (scolarisation, insertion professionnelle, architecture et construction inadaptée au niveau de leur hébergement, pour leur déplacement en ville, dans les institutions et dans les administrations...).

Ce qui se répercute sur la qualité de vie des parents et de l'entourage immédiat. Est-ce qu'il y a une prise en charge réelle de cette frange de la société ? Parfois au sein même des hôpitaux on retrouve l'absence de passage réservé aux handicapés, que dire des écoles et autres institutions ou des aménagements sur la voie publique...

Le sort réservé aux Algériens du troisième âge n'est pas meilleur. Nous les reconnaissons dans les longues queues lors du retrait de leur allocation de retraités. Il n'y a aucun service de gériatrie à ce jour, idem pour les lieux et structures de loisir.

Heureusement, qu'ils trouvent refuge dans les mosquées, un lieu de culte et de rencontre, il faut reconnaître également que la majorité des familles algériennes prennent en charge cette frange de la société et lui vouent respect et considération pour pallier aux manquements de l'État.

Pour les enfants au besoin spécifique vu l'incapacité de l'État à agir sur le plan biologique et génétique, l'intervention de celle-ci en aval est souhaitable avec l'aménagement d'écoles spécialisées et aménagées avant de songer à la scolarisation de ces derniers avec les enfants « normaux ».

La création des services de gériatries pour une population de plus en plus vieillissante est une urgence. Ainsi que la prise en charge réelle des SDF, malades mentaux et des migrants...

Pour le déterminant de biologique et génétique l'intervention de l'État semble plus indiquée pour faire de l'éducation de la santé un droit pour tous. Les ministères les plus impliqués seront celui de la santé et de la population, et le ministère de la Solidarité sociale...

2. Environnements socioculturels. المحيط الاجتماعي و الثقافي.

Nous relaterons deux faits regrettables pour parler de l'environnement socioculturel de l'algérien et pour montrer qu'il est possible d'y remédier, mais avant cela, il faut prendre conscience de ces faits afin de les éradiquer.



Img 5 : Signalisation anti-crachat



Img 6 : Hygiène et sanitaires



Img 7 : Toilette publique



Img 8 : Hygiène et sanitaire

– Les crachats sur la voie publique

Cracher par terre, dans une rue ou par la fenêtre de sa voiture. Les crachats lors d'une rixe ou d'une dispute ne doivent plus être considérés comme des faits anodins. Certes, il faut incriminer la famille en premier lieu, mais l'État doit aussi intervenir en mettant en place un système de pénalisation pour les contrevenants et des amendes et pénalisation en cas d'infraction et de récidive.

– L'inexistence de sanitaires et toilettes publiques

Comment expliquer ce phénomène ? Inadmissible sous d'autres cieux ? Malheureusement, c'est devenu un fait courant dans la société algérienne. Le manque flagrant de toilettes publiques (voir absence totale) dans nos villes reflète l'atteinte à la qualité de vie de nos citoyens et la répercussion inévitable sur l'environnement immédiat.

Les citoyens, normaux ou malades, touristes ou résidents, âgés ou jeunes ont le droit pour l'accès à des sanitaires publics propres et hygiéniques. Ce n'est malheureusement pas le cas quand on se déplace dans nos villes.

La plupart de nos restaurants et cafés en sont dépourvus ou réservés au personnel (employés et gérants). Pourquoi ne pas en parler ? Il ne s'agit point d'un « sujet tabou » ? Comment sommes-nous arrivés à cette situation incompréhensible et impardonnable ? Ces structures, quand elles existent, sont dans un état déplorable. Hélas, ne sont épargnés ni nos lieux de cultes (mosquées) ni les lieux du savoir (universités)... Voir le même constat dans nos hôpitaux.

Pourquoi ? Est-ce un problème culturel ou éducationnel ? Comment vouloir préserver la beauté de nos villes et retrouver des lieux propres, si on n'arrive pas à gérer ce problème ?

Comment tolérer cette absence d'hygiène à ciel ouvert ? Mesure-t-on vraiment les retombées sur l'environnement immédiat, psychique et physique avec un risque réel de propagation de maladies et source de contamination ?

Si pour les crachats, on incrimine le citoyen, pour les sanitaires, c'est l'État qui doit remédier à cette aberration avant d'incriminer le citoyen qui est plutôt victime. En plus du citoyen, plusieurs ministères doivent s'aider pour ce déterminant, le ministère de l'habitat, celui de la santé et de la population, le ministère de l'Éducation, ministère de l'information et de la Communication, celui de l'intérieur et des collectivités locales, le ministère de l'Environnement, etc.

3. Déterminants environnementaux. المحددات البيئية



Img 9 : Pollution des plages



Img 10 : Architectures polluantes



Img 11 : Voiture fumerolle



Img12 : Entrée marché BEO

Vivre dans un environnement propre est un atout pour avoir une bonne santé mentale et physique. La bonne santé d'une population dépend de la qualité de l'air, de l'eau, des habitations et des infrastructures et des voies publiques qui l'entourent, et de l'aménagement du territoire.

Au lieu d'investir dans les énergies renouvelables moins polluantes (l'énergie solaire en particulier) afin de participer à la lutte contre les dérèglements climatiques et promouvoir les véhicules électriques ou hybrides, nous politiques songent encore à l'exploitation du gaz de schiste en cas de tarissement des exploitations classiques du pétrole.

Nos villes ne sont pas épargnées par la pollution atmosphérique. L'industrie et les moyens de transport sont parmi les plus grands pollueurs. Si ailleurs des filtres limitent l'émission des gaz nocifs des échappements, malheureusement chez nous les gaz d'échappement de voiture sont visibles à l'œil nu, on les appelle chez nous les « Chouayettes » les voitures barbecues ou fumerolles, nous sommes loin des normes.

La gestion des ordures ménagères une autre source de pollution, le même spectacle désolant au bas des immeubles, dans nos marchés, au niveau des plages. Le même état de désolation sur les lieux après un rassemblement, un meeting ou un spectacle en plein air.

Ce déterminant est l'un des plus vulnérables, hélas, le citoyen est responsable en grande partie, cependant, l'État doit insister sur la sensibilisation et l'information.

4. Déterminants comportementaux. المحددات السلوكية



Img 13 : Vente de pain



Img 14 : Ordures ménagères



Img 15 : Ordures et hygiène



Img 16 : Copiages et plagiat

On citera quelques exemples qu'on devra changer.

- L'achat et vente du pain et d'autres denrées alimentaires sur la voie publique en plein air dans des rues en l'absence du minimum d'hygiène...
- La violence verbale, certes, on la retrouve dans toutes les sociétés, mais chez nous, c'est le phénomène de blasphème et les injures au nom d'Allah qui se propage chez les jeunes et moins jeunes de nos jours...
- Le copiage et le plagiat dans le système éducatif, c'est malheureux de taire ce constat qu'on retrouve même au sein de nos universités à grande échelle...
- Des comportements immoraux, uriner sur la voie publique, saccager un jardin public, jeter des ordures de son balcon...
- Le non-respect du port de bavette et des mesures de distanciation sociale en ces temps de pandémie...
- L'automédication et l'utilisation abusive des antibiotiques, etc....

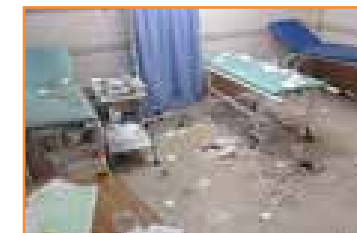
Quand on voit la prolifération du phénomène de fraude, copiage et plagiat au niveau de nos universités, y a de quoi remettre en question le système éducatif en entier et tirer la sonnette d'alarme ?

Il faut penser à des déterminants de changement du comportement et ceci relève également des stratégies de l'état et d'une politique de gouvernance à mettre en place il y va de l'avenir de la nation.

5. Déterminants liés au système de soins النظام الصحي



Img 17 : Maternité CHU Alger



Img 18 : Salle d'urgence



Img 19 : déchets hospitaliers



Img 20 : déchets hospitaliers

Bien que l'éducation pour la santé ne repose pas exclusivement sur le système de santé, mais il faut bien reconnaître que c'est l'un des piliers les plus importants.

Qu'en est-il de notre système de santé ? Si on se réfère à la déclaration d'un de nos ministres de la santé, nous sommes les plus performants en Afrique et dans le monde arabe ?

Or, il suffit de faire un tour dans n'importe quel service de nos urgences, pour se rendre à l'évidence de la réalité de notre situation. Je me contente de ces quelques images qui parlent d'elles-mêmes pour donner un aperçu de la réalité amère sur le terrain. Que dire de la gestion de nos structures de santé, et le problème des déchets hospitaliers.

Conclusion

Notre but n'est pas de dresser un tableau noir sur le vécu de l'Algérien vu sous le prisme de « l'éducation pour la santé » ni de critiquer les politiques suivies. Mais plutôt de tirer la sonnette d'alarme afin d'y remédier à la situation et d'avoir le courage de voir la réalité vécue en face. La diversité des déterminants de la santé laisse présager que la tâche déborde largement le champ des services de santé, mais qu'il s'agit plutôt d'une action qui repose sur l'engagement de plusieurs acteurs, ainsi que les citoyens qu'on doit impérativement sensibiliser à la question.

Dans une perspective holistique, appréhender ces situations de vulnérabilités requiert de convoquer de nombreux acteurs, issus d'univers différents : des ministères, des élus locaux, des directions d'entreprises, des citoyens, etc.

Dans ce contexte, cette réflexion se veut collective afin d'amener les acteurs de tous les domaines à concevoir un cadre conceptuel commun. Afin de contribuer à multiplier les sources de données, avec une diversification des analyses, et, conséquemment, à influencer un éventail d'actions le plus large possible.

La responsabilité de l'échec de l'éducation pour la santé en Algérie incombe à l'État en premier et au citoyen en second. L'implication du secteur de l'Éducation est primordiale ainsi que celui de l'information et de la communication qui devra être le catalyseur pour réunir les différents acteurs. Tabler sur les médias audiovisuels, et les réseaux sociaux qui jouissent de plus de crédibilités il faut le reconnaître au niveau des jeunes. Il faut user de toutes les voies de communication afin d'atteindre le maximum de citoyen et d'établir une communication solide.

En somme, il faut abolir l'idée qu'une population est meilleure qu'une autre, car elle possède un meilleur système de santé. Et agir sur les différents déterminants par tous les acteurs chacun à son niveau. Ainsi, l'amélioration pour la santé et de la santé deviendra un objectif partagé plus largement par tous ceux qui peuvent y contribuer, chacun à sa manière et ensemble.

C'est là une première garantie de succès d'instaurer de nouveau « l'éducation pour la santé » chez nous et donner une meilleure image de nous-mêmes si on veut réellement redorer l'image du pays.

Bibliographie

- Didier Jourdan (2007) «L'éducation à la santé à l'école. Apprendre à faire des choix libres et responsables» In «Les tribunes de la santé» 2007/3 (n° 16), pages 53 à 59.
- Saint-Léger L (2005), «Protocols and guidelines for health promoting schools», *Promotion and Education*, Vol. XII, n° 3-4, 2005.
- Zeghib H (2020) «Santé et culture» <http://facscm.univannaba.dz/wpcontent/uploads/2020/05/SANTEETCULTURE.pdf>

Les liens des images

Img 1 : Scolarisation des enfants aux besoins spécifiques

https://www.google.com/search?q=photos+scolarisation+d%27autistes+en+alg%C3%A9rie&ei=as0cY_j6Muv_7_UPxeaaA0&ved=0ahUKEwj4163r44r6AhXr_7sIHUWzBtQQ4dUDCA4&uact=5&oq=photo+s+scolarisation+d%27autistes+en+alg%C3%A9rie&gs_lcp=Cgnd3Mtd2l6EAMyBwghEKABEAo6CggAEecQ1gQQsANKBAhBGABKBAhGGABQ3gJY2Rdg5SFoAXABeACAAZwCiAHCDpIBBTauOS4ymAEAoAEByAEIwAEB&scient=gws-wiz#imgcr=dk6n53RnqfTMM&imgdii=n8Vrjdy3FmQ_mM

Img 2 : Le 3ème âge en Algérie

https://www.google.com/search?q=les+vieux+en+alg%C3%A9rie&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwiP4orX5Ir6AhVogP0HHe05BP8Q_AUoAXoECAEQAw&biw=1745&bih=890&dpr=1.1#imgcr=bBqUtEtU7Ca8M&imgdii=Q0WsVgP4MejcAM

Img 5 : Signalization anti-crachat

https://www.google.com/search?q=les+crachats+images&tbm=isch&ved=2ahUKEwi06oCL54r6AhUbg84BHYQEBGkQ2cCegQIABAA&oq=les+crachats+images&gs_lcp=CgNpbWcQAzoICAAQsQMqgwE6CwgAEIAELEEDEIMBOgUIABCABDoICAAQgAQQsQM6BAgAEEM6BAgAEBg6BAgAEB5QlwxY5ldgvl5oAHAAeAGAAZoCiAHXGZIBBjAuMTQuNpgBAKABAaoBC2d3cy13aXotaW1nwAEB&scient=img&ei=0tAcY7S5H5uGur4PhImQyAY&bih=890&biw=1745#imgcr=H4S1Wx6oKu6fmM

Img 6 : Hygiène et sanitaires

https://www.google.com/search?q=toilettes+publiques+algerie&tbm=isch&ved=2ahUKEwi8utrY5Ir6AhVVhHMKHd3uB10Q2cCegQIABAA&oq=toilettes+publiques+algerie&gs_lcp=CgNpbWcQAzoICAAQgAQQsQM6BQgAEIAEOgsIABCABBCxAxCDAToICAAQsQMqgwE6BQgAELEDOgQIABBDOgYIABAEAg6BAgAEBhQ5D1YjHtg_4IBaABwAHgAgAHsAogBmSKSAQgwLjI1LjluMZgBAKABAaoBC2d3cy13aXotaW1nwAEB&scient=img&ei=UM4cY7zSCdWlZgPd3Z_oBQ

Img 11 : Voiture fumerolle

https://www.google.com/search?q=les+voitures+fum%C3%A9es+d%27%C3%A9chappement+alg%C3%A9rie+images&tbm=isch&ved=2ahUKEwj5lqeLlc_6AhVHihoKHWD-AmAQ2-cCegQIABAA&oq=les+voitures+fum%C3%A9es+d%27%C3%A9chappement+alg%C3%A9rie+images&gs_lcp=CgNpbWcQA1DKHlibqAFgpawBaABwAHgAgAGUAYgBnxWSAQQyMy41mAEAoAEBqgELZ3dzLXdpei1pbWfAAQE&scient=img&ei=3adAY7m0F8eUauD8i4AG#imgcr=JNTHt8jr3SD3qM